

L'édito du coordinateur

Ceux du 10 et ceux du 18 ...

Le droit de grève, conquis dans la douleur et gravé dans l'histoire sociale de notre pays fait partie des outils indispensable a tout rapport de force, mais nous savons qu'aucune avancée ne s'est jamais obtenue dans la division.

Celles et ceux qui se sont mobilisés le 10 l'ont fait parce qu'ils n'en peuvent plus. Pouvoir d'achat en berne, services publics qui se dégradent, injustices fiscales criantes, leur colère est légitime et rappelle qu'un pays ne peut pas continuer à dilapider les efforts de ceux qui travaillent sans investir dans ce qui fera les recettes de demain.

Mais certains ont intérêt à opposer les colères plutôt qu'à les rassembler. Leur stratégie consiste à diviser syndicats et citoyens, dresser citoyens contre manifestants et empêcher qu'émerge une force commune capable de changer le rapport de force. Dans l'anonymat des réseaux sociaux, ils organisent le chaos, leur seul objectif !

La confiscation de ce mouvement citoyen révèle les motivations réelles de ces agitateurs de bonne fortune. Ils ne sont pas une force d'opposition mais les outils de la déconstruction d'un collectif. Ils détournent une souffrance réelle pour en faire un théâtre politique.

Nous connaissons ces groupuscules qui surgissent pour faire déraiper la contestation et l'amener vers l'insurrection. Ils appellent au renversement du pouvoir en s'attaquant aux intérêts du citoyen, du travailleur, du mécontent. Cela devrait nous interroger collectivement sur leurs intentions réelles.

À FO, nous sommes libres et indépendants.

Nous n'opposons jamais les mouvements ou les revendications, mais nous ne pouvons en aucun cas soutenir un moyen d'action qui empoisonne un mouvement de contestation. FO s'inscrit dans



l'esprit syndical, celui qui depuis plus d'un siècle a arraché les conquêtes sociales et transformé les conditions de vie de tous les salariés.

FO soutient celles et ceux qui veulent sincèrement se battre pour un avenir meilleur. Nous ne soutenons pas ceux qui utilisent la colère pour servir leurs propres agendas et affaiblir le mouvement syndical.

La Force, c'est le nombre, pas la violence.

FO appelle toutes et tous, salariés, retraités, actifs et inactifs, les decus, les écœurés du 10 et les autres, à démontrer le 18 que l'unité et le nombre restent notre seule arme. Refusons la confiscation, refusons les divisions et faisons entendre une voix commune en devenant toutes et tous, **ceux du 18**.

Dominique DELBOUIS